PERISCOOP
Soirperiscoop@yahoo.fr
Mercredi 11 mars 2015 - Page 2

DIGOUTAGE
Par Arris Touffan

Théorème à papa

inquiétantsRestons au cinéma… Est-ce du cinéma vraiment ? *Timbuktu*, le film du Mauritanien Abderrahmane Sissako, récompensé de sept Cesars en France, a trébuché au Fespaco, le festival de cinéma de Ouagadougou.

Ce dernier lui a préféré *Fièvres* du réalisateur marocain Hicham Ayouch qui ainsi a reçu l'Etalon d'or de Yennenga. *Timbuktu*, en vedette, se contente de prix mineurs genre meilleurs décors et meilleure musique. Pourtant, on le donnait favori, en vertu de ce théorème à papa selon lequel ce qui réussit à Paris réussit encore mieux en Afrique. Et non.

A. T.
arrisetouffan@yahoo.fr

Le rôle de Ghanouchi

Le chef du Mouvement Nahda tunisien aurait joué un rôle important dans la facilitation des contacts entre des diplomates algériens et certains chefs islamistes libyens, a-t-on appris de bonnes sources. Certaines de ces personnalités avaient même accompagné Rachid Ghanouchi dans un précédent voyage à Alger, précisent nos sources.

Retards inquiétants

En quelques jours seulement, on a recensé pas moins de 542 mises en demeure adressées par les différents OPGI aux entreprises de réalisation. On leur reproche la lenteur dans les travaux et surtout le non-respect des délais contractuels.

Pourtant, le discours officiel ne cesse de rassurer sur le respect des délais de livraison des logements.

Une réponse de Bachir Derraïs sur Ben M'hidi

Le billet Digoutage du lundi 9 mars consacré à Ben M'hidi a suscité une réaction de Bachir Derraïs, l'initiateur du projet du film.

Je viens de lire votre rubrique du *Soir d'Algérie.*

Tout d'abord, votre question «quelle marge de manœuvre aurait ce film par l'argent du pouvoir» est légitime, mais je tiens à vous apporter les précisions suivantes :

Le scénario du film *Ben M'hidi* que je porte à bras le corps depuis 5 ans a été écrit en totale liberté par 2 scénaristes connus, Monsieur Mourad Boureboune pour la première version (hélas, trop chère à financer car elle impliquait beaucoup de décors en France et beaucoup de personnages historiques français) et pour la deuxième version, par M. Abdelkrim Bahloul qui a resserré le scénario au seul territoire algérien et sur l'histoire de la famille Ben M'hidi.

Ce film n'est pas une commande du ministère des Moudjahidine comme c'est le cas pour *Ben Boulaïd, Krim Belkacem ou Le Colonel Lotfi* réalisés par Ahmed Rachedi.

Le ministère des Moudjahidine est associé à la production de ce film à 42%, que j'ai initié moi-même. C'est un montage financier classique et le producteur délégué, responsable et garant financièrement de la bonne fin du film, c'est moi. Pour preuve, je dispose de tous les choix artistiques et du montage final comme le stipule un article du contrat de coproduction entre ma société «Les films de la Source», le centre de recherche représentant le ministère des Moudjahidine, et l'AARC. Comme vous devez le savoir, de nos jours, il est impossible de faire un film en Algérie sans la participation de l'Etat. Jetez un coup d'œil sur Google et vous aurez une idée de l'historique des galères avant que nous puissions arriver à lancer ce film.

Cordialement
Bachir Derraïs

Réponse d'Arris Touffan

Vous avez tout à fait raison de défendre votre projet mais il n'y a absolument rien de polémique dans le billet consacré à votre film. Il le lui est même favorable. Vous reconnaissez que la question posée est «légitime», et comment ne le serait-elle pas, compte tenu justement de cette propension de l'Etat algérien à jouer l'historien en chef, y compris s'agissant de films qu'il ne produit pas ?

Restons-en là.

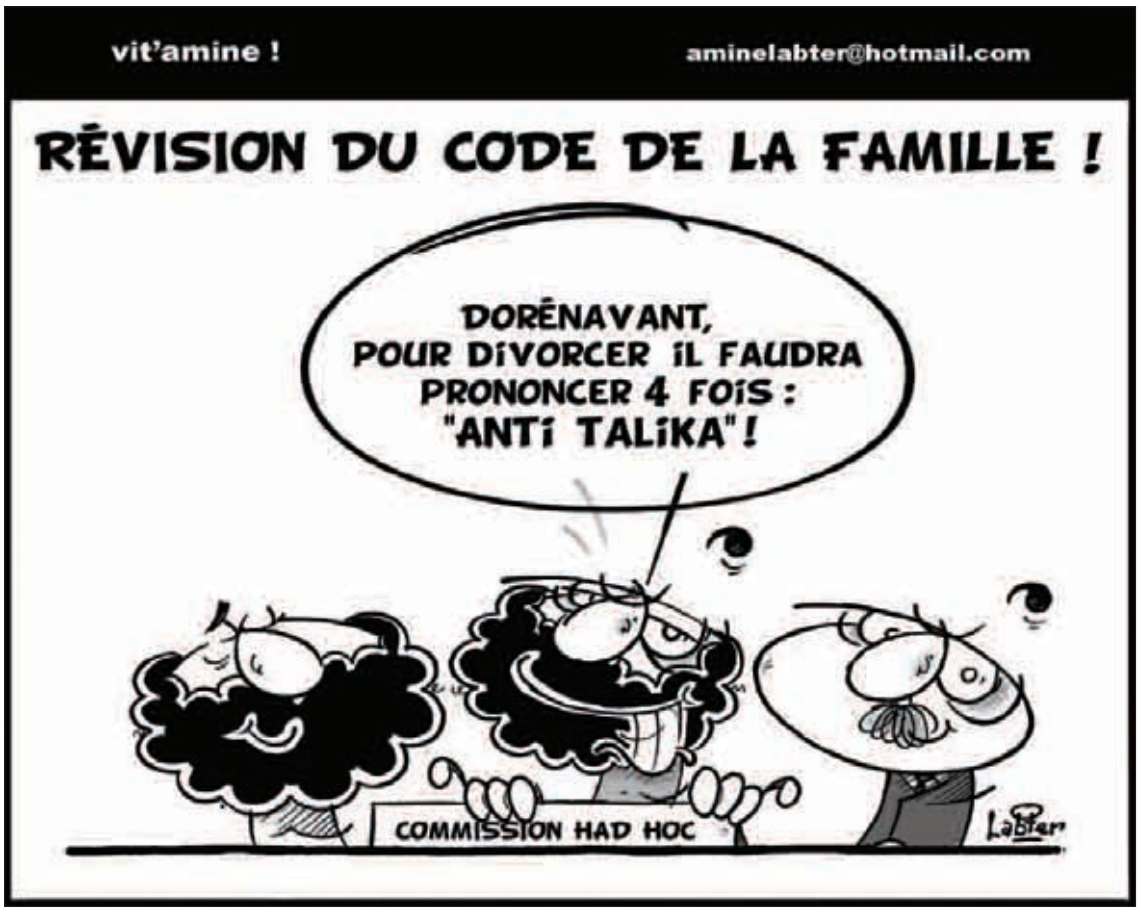
Arris Touffan

Un jour, un sondage

Pensez-vous que l'Algérie a de réelles chances d'organiser la Coupe d'Afrique ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que la médiation algérienne dans la crise libyenne finira par aboutir, comme cela a été le cas dans le conflit malien ?

Résultat sondage

Oui :	Non :	Sans opinion :
43,97%	49,18%	6,86%